

Pro A : Cholet se déplace dans la capitale, samedi

Paris à la recherche d'une dynamique

Après deux saisons décevantes, dont la dernière s'est soldée par une non-qualification pour les play-offs, le club de la capitale espérait bien redorer son blason cette année. Pourtant, après huit journées, le Paris Basket Racing présente un bilan plutôt terne (trois victoires, cinq défaites), et ce en dépit du succès décroché, samedi dernier, à Limoges.

En faisant revivre dans la capitale Jacques Monclar et Laurent Sciarra, les dirigeants parisiens ont frappé un grand coup à l'intersaison. L'ex-coach d'Antibes n'est d'ailleurs pas revenu seul de la Côte d'Azur, ramenant avec lui le jeune et prometteur pivot Colin Ducharme (16,9 points et 10,9 rebonds en 14 matches), et le meneur médaillé de bronze au championnat d'Europe Espoir Ludovic Chelle. Autre retour dans le club parisien : celui de l'expérimenté shooter Brian Howard (35 ans). Afin de renforcer son secteur intérieur, le PBR s'est également offert les services

de Jimmy Nébot. Avec les restants Mécoud - désireux de faire oublier sa précédente saison - Rupert, Diara et autre Lesmond, le Paris Basket Racing pouvait donc légitimement ambitionner jouer les trouble-fête à l'aube du nouvel exercice.

Mais voilà, après huit journées, les protégés du président Nicollin pointent seulement en 10^e position (trois victoires, cinq défaites). « **Mathématiquement, notre parcours est décevant,** admet Jacques Monclar. **Pourtant, j'estime que notre seul vrai bémol est cette défaite à Bourg-en-Bresse (2^e journée). Elle nous coûte cher.** »

Pour autant, la mini-trêve a semblé particulièrement mouvementée dans le club parisien. Dans certaines interviews, Jacques Monclar et Laurent Sciarra n'ont pas mâché leurs mots, laissant entendre que certains joueurs seraient loin de détenir leur réel potentiel. Sans doute un moyen de regalaniser le groupe. « **A l'entraînement, on voit de la qualité,** insiste le coach franco-

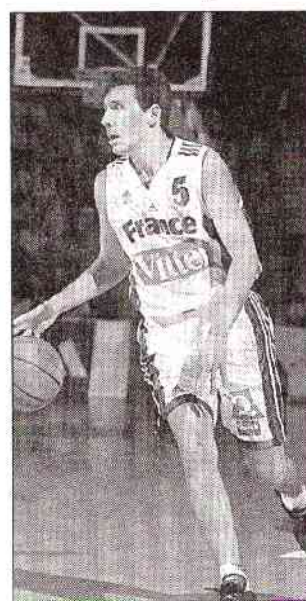
lien. **Maintenant, on n'est pas parvenu à faire pérenniser les choses, à trouver une dynamique.** »

Du mieux à Limoges

Les Parisiens ont toutefois redressé un peu la tête, samedi dernier, en allant s'imposer à Limoges (89 / 73), avec un Sciarra déchaîné dans le dernier quart-temps (18 points dont cinq tirs libres). « **Cette victoire est une bonne chose mais elle ne doit pas nous soulager,** note Jacques Monclar. **Au contraire, elle doit nous donner envie d'en avoir d'autres. A Limoges, c'était mieux mais, face à Cholet, il faudra être encore meilleurs. Pour pouvoir espérer rester dans le rythme de la partie déjà, et ensuite encore davantage pour gagner.** »

Car le coach parisien ne tarit pas d'éloges à l'égard de l'équipe des Mauges. « **Cholet est actuellement un gros calibre, qui évolue sur sa dynamique de l'an dernier, après une préparation où ils ont un peu tâtonné. Ils ont une belle circulation de balle et le danger peut venir de partout. Ils viennent quand même de passer 20 points à Charleroi. Cette équipe pratique sans doute l'un des meilleurs baskents en France.** » Aux yeux de Jacques Monclar, battre Cholet, même à Coubertin, constituerait donc une sacrée performance. Cela permettrait, peut-être alors, aux Parisiens de créer la dynamique tant attendue. Avant d'enchaîner deux périlleux déplacements : à Villeurbanne puis au Mans !

E. E.



Laurent Sciarra sera évidemment à surveiller de près. Samedi dernier à Limoges, il a offert sur un plateau la victoire aux Parisiens.

Paris : 4. Ducharme (2,06 m, US) 6. Mécoud (1,85 m), 7. Sciarra (1,95 m) 8. Diara (2 m), 10. Lesmond (2,01 m) 11. Howard (1,98 m, US), 12. Rupert (2,02 m), 14. Nébot (2,03 m) 15. Chelle (1,83 m).

Cholet-Basket : à Paris, pour un bonus

Sérieux à Roanne, impressionnants face à Charleroi, les Choletais n'ont pas manqué leur retour à la compétition après la mini-trêve. « **Mais, à Paris, le niveau de difficulté sera beaucoup plus élevé,** précise Jean-François Martin. **Le contexte est différent : Paris a besoin de points et a connu des tensions pendant la trêve. Ils se sont remis d'aplomb avec leur victoire à**

Limoges, ce qui est d'ailleurs peut-être préférable pour nous. Mais ce sera un match difficile où eux voudront confirmer à domicile et nous poursuivre notre dynamique. S'imposer à Paris équivaldrait à un bonus, ce qui nous permettrait de récupérer le point perdu face à Nancy. » Pour ce qui le concerne, Gelabale, le coach choletais dispose de tout son effectif.

Séduisant à Roanne et devant Charleroi, Cholet Basket vise la passe de trois ce soir à Paris afin de conforter sa place dans le sillage du leader Pau-Orthez

Un rendez-vous capital à Paris

Même si la menace d'un Paris BR aux abois est réelle, CB possède les atouts pour la neutraliser et prolonger sa série de succès.

Les Choletais ont pris hier la route de la capitale déterminés à décrocher leur septième succès en neuf journées de Pro A. Au regard de ce qu'ils ont montré ces dernières semaines, ils en sont capables.

L'expérience de la saison dernière aidant, Jean-François Martin redoutait cette sortie de trêve internationale qui avait si préjudiciable à Cholet Basket lors de l'exercice

précédent. La réponse fournie par ses joueurs tant à Roanne que devant Charleroi, en partie déjà contenue dans leurs productions juste avant la coupure face à Lleida et Limoges l'a rassuré.

Il ne le sera pourtant pleinement qu'en cas de succès ce soir à Coubertin. Même si Paris BR ne compte que trois succès depuis l'ouverture, il n'hésite pas à placer la formation parisienne au-dessus de Roanne et Charleroi. « *Heureusement, nous abordons ce match dans des dispositions bien plus compétitives que celles qui étaient les nôtres lors de notre déplacement à Gravelines* ». L'allusion du technicien de CB à la dernière défaite de son équipe n'est pas fortuite. La moue de Jacques Monclar à l'évocation du programme immédiat de son équipe non plus !

Un premier tournant

« *Notre victoire à Limoges est encourageante. Il faudrait la confirmer immédiatement. Ce ne sera pas simple devant Cholet puis à Villeurbanne et au Mans* », constate l'entraîneur parisien. Conscient que cette victoire en Limousin n'aura été qu'un coup d'épée dans l'eau s'il ne devait pas être suivi de

performances aussi probantes, Jacques Monclar fait de cette confrontation avec CB un premier tournant dans sa saison.

Jean-François Martin ne s'y trompe pas. C'est pourquoi il n'hésite pas à affirmer qu'un résultat positif dans la capitale aurait pour effet d'effacer la contre-performance vécue il y a quelques semaines à la Meilleraie contre Nancy.

« *Paris a resserré son banc à Limoges. En conséquence, nous pouvons nous attendre à un match âpre* », poursuit l'entraîneur choletais qui ne néglige pas la densité physique de son adversaire. « *Reste à voir si le Paris BR est capable de la coordonner collectivement* », ajoute-t-il. A coup sûr, CB s'emploiera à l'en empêcher.

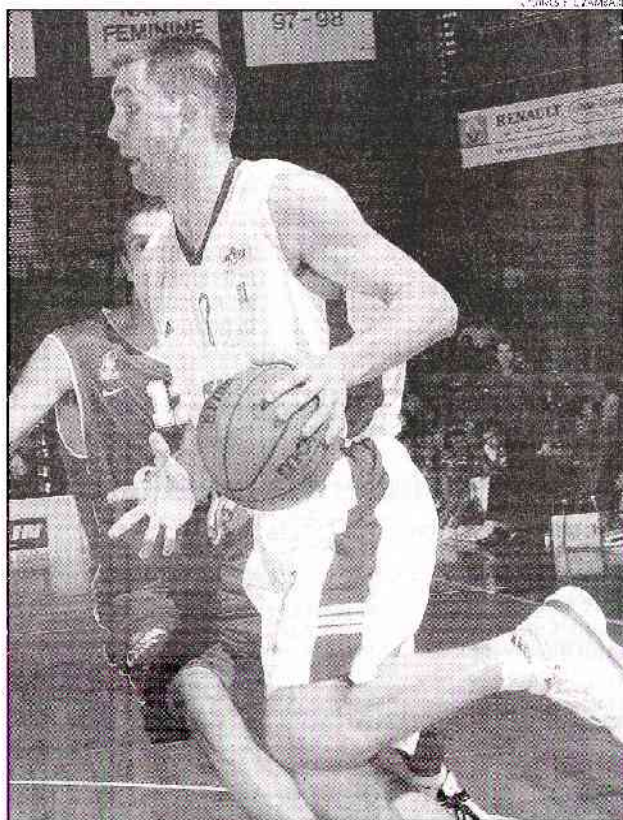
Une belle somme de ressources

Pour ce faire, Jean-François Martin attend de ses joueurs qu'ils conservent les bases défensives sur lesquelles ils s'appuient depuis plusieurs semaines. Il leur demandera également de maintenir la rigueur offensive si efficace à Roanne et contre Charleroi.

Sur ce dernier point, l'impact de Barry, la régularité de DeRon Hayes, les qualités de percussion de Stanley, l'adresse retrouvée de Krasic et l'abattage de Wesson mises en commun dotent CB d'une somme de ressources que le PBR n'a pas encore exprimées.

Sans négliger les talents réunis dans l'écurie réunie par le groupe Nicollin, de Sciarra à Howard, en passant par Micoud, Diarra ou Rupert, il apparaît que CB a les atouts en main pour négocier à son avantage ce tournant capital.

G. TUAL



A l'image d'Ivan Krasic, Cholet Basket ne cesse de monter en régime. Confirmation en sera attendue à Paris

20 heures à Paris (salle Coubertin)

PARIS BR

4. Ducharme (2,04 m)
 6. Micoud (1,85 m)
 7. Sciarra (1,95 m)
 8. Diarra (1,98 m)
 10. Lesmond (2,01 m)
 11. Chelle (1,82 m)
 12. Rupert (2,02 m)
 13. Howard (1,98 m)
 14. Nébot (2,04 m)
- Entr. : J. Mondar.

CHOLET BASKET

4. Wesson (2 m)

5. Bryan (2,08 m)
6. Jeanneau (1,85 m)
7. Barry (1,90 m)
8. Krasic (2,02 m)
9. Ferchaud (1,92 m)
10. Bilba (1,98 m)
11. Marquis (2,04 m)
12. Stanley (1,92 m)
13. Kone (2,02 m)
14. Hayes (1,96 m)
15. Malet (1,90 m)

Entr. : JF Martin.

Arbitres : Mme Julien, MM. Gasperin et Koog.

Les mystères de Paris

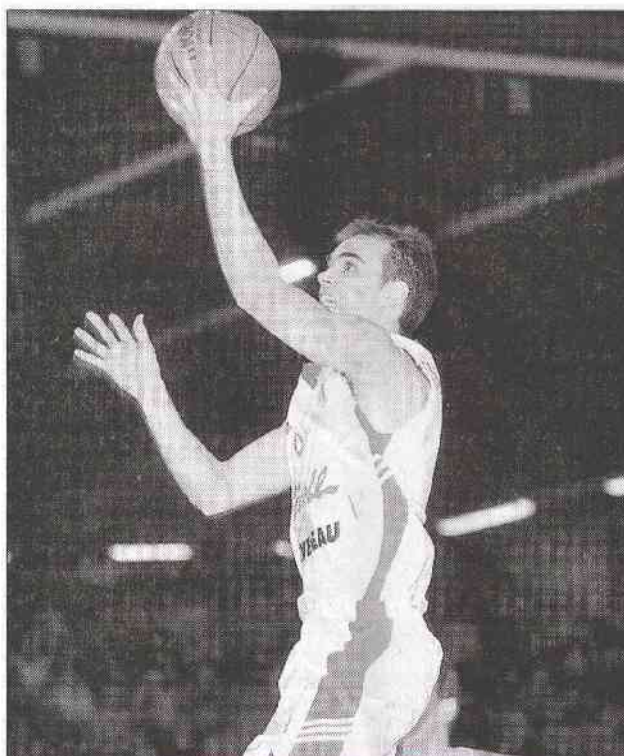
Relancés en championnat, les Choletais nourrissent des interrogations avant cette rencontre dans la capitale. Elles tiennent à un adversaire sous haute pression, dont la qualité de jeu supporte moult variations.

**Paris-Basket-Racing
Cholet-Basket ce soir**

A la question de mesurer les nuisances possibles de quinze jours de trêve en novembre, Cholet a apporté la plus significative des réponses. A Roanne, dans un premier temps, en disposant largement d'une chorale très vite aphone (83-96), puis devant Charleroi ce mardi, au terme de débats à sens unique, ponctués d'une victoire sans équivoque : 94-73. Tout « bénéf » pour une formation idéalement relancée sur les fronts hexagonal et européen et gage d'une certaine quiétude à l'heure de se frotter aux mystères de Paris.

Il entre en effet dans le comportement de Jacques Monclar un gros soupçon d'imprévisible qui laisse rarement l'adversaire insensible avant parfois que ne survienne le coup de grâce. Demandez donc à Eric Girard ou à Hervé Dobbels ce qu'ils en pensent quand Le Havre et Limoges subirent, à un mois d'intervalle, d'inraisemblables retournements de situation.

Le 2 novembre, les Normands avaient ainsi dominé



Aymeric Jeanneau et les Choletais sont en forme

(Photo - NR - Marylre Chaire)

39 minutes durant avant d'être pulvérisés en prolongation pour un 93-75 à l'arrivée ! Le week-end dernier ? Plus fort encore où des Limougeaux aux commandes 54-47 à la 33^e minute, quand Laurent Sciarra, qui n'avait pas mis un panier devant l'autre à cet instant, aligna cinq tirs primés consécutifs et emmena les siens au Nirvana : 69-73 !

Ducharme sur la sellette

Des coups de folie qui cachent assez mal le profond malaise engendré par une piteuse 11^e place au classement aux yeux de dirigeants ayant légitimement placé la barre un peu plus haut.

« Il y a aujourd'hui au PRB de gros problèmes relationnels, raconte Jean-François Martin, et un président qui attend davantage de résultats, surtout à domicile. C'est tellement vrai que certains éléments, leur pivot Colin Ducharme particulièrement, seront jugés sur leur prestation contre nous. Et quand on met autant de pression sur une équipe, cela reste rarement lettre morte. Autant dire qu'à choisir, sans doute aurait-il mieux valu jouer les Parisiens à une autre date » ajoute l'entraîneur choletais.

Sûr qu'entre un Laurent Nicolin en attente de retour sur investissement, et un capitaine Laurent Sciarra aux propos incendiaires vis-à-vis de certains

de ses coéquipiers, le Palais Omnisports Pierre de Coubertin a connu périodes plus paisibles ! Un facteur important sur la nature des prochains débats, mais pas incontournable, puisqu'aussi bien les partenaires de Scooter Barry offrent actuellement le visage d'une mécanique parfaitement huilée.

Collectivement tout d'abord avec une importante rotation de joueurs qui n'altère jamais le rendement global du groupe. Sur un plan défensif, ensuite, quand ils n'encaissèrent que 78 points de moyenne face à Roanne et Charleroi. Offensivement, enfin, la bande d'Aymeric Jeanneau passant 96 et 94 unités à ses derniers opposants ! De la belle ouvrage en vérité.

« On entend les gens autour de nous, heureux du basket pratiqué. Mais avec Olivier (Garry), on a insisté auprès des gars pour que tout le monde reste lucide, précise Jean-François Martin, parce que le danger serait de tomber dans une certaine euphorie. »

Nul doute que l'ex assistant de Savo Vucevic qui, par parenthèse était au premier rang cette semaine pour apprécier les facultés d'adaptation de son « ancien élève », veille à toute dérive intempestive.

« La trêve a été bien gérée, poursuit l'entraîneur, nous sommes sur un bon rythme, alors ce n'est pas le moment de perdre nos acquis. Si d'entrée notre défense fait douter les Parisiens, s'ils expriment davantage leurs défauts que leurs qualités, alors un grand pas sera franchi. »

Les équipes

Paris : 4. Ducharme, 5. Jamin, 6. Micoud, 7. Sciarra, 8. Diarra, 10. Lesmond, 11. Howard, 12. Rupert, 14. Nebot, 15. Chelle.

Cholet : 4. Wesson, 5. Bryan, 6. Jeanneau, 7. Barry, 8. Krasic, 9. Ferchaud, 10. Bilba, 11. Marquis, 12. Stanley, 14. Hayes.

Pro A : Paris Basket Racing – Cholet, ce soir à 20 h

Cholet défie un Paris énigmatique

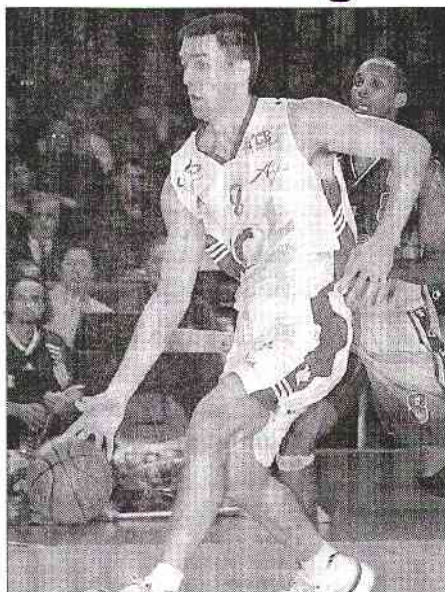
Sereins et bien relancés en championnat à la suite de leur succès à Roanne, les Choletais n'en nourrissent pas moins quelques interrogations avant d'aborder cette rencontre dans la capitale. Elles tiennent à un adversaire sous haute pression, dont la qualité de jeu cyclothymique s'apparente à une vraie pochette surprise.

À la question de mesurer les nuisances possibles des quinze jours de trêve en novembre, Cholet a apporté la plus significative des réponses. À Roanne, dans un premier temps, en disputant largement d'une Chorale très vite aphone (83-96), puis devant Charleroi, ce mardi, au terme de débats à sens unique, ponctués d'une victoire sans équivoque : 94-73. Tout « bénéf » pour une formation idéalement relancée sur le front hexagonal et européen, et gage d'une certaine quiétude à l'heure de se frotter aux mystères de Paris.

Il entre en effet dans le comportement des hommes de Jacques Monclar un gros soupçon d'imprévisible, qui laisse rarement l'adversaire insensible, avant, parfois, que ne survienne le coup de grâce. Demandez donc à Eric Girard ou Didier Debbeles ce qu'ils en pensent, quand Le Havre e. Limoges subirent, à un mois d'intervalle, d'intraissembables retournements de situation.

Le 2 novembre, les Normands avaient ainsi comblé 39 minutes durant, avant d'être pulvérisé en prolongation, pour un 93-75 à l'arrivée. Le week-end dernier ? Plus fort encore, avec des Limougeaards aux commandes 54-47 à la 33^e, quand Laurent Sciarra, qui n'avait pas mis un panier devant l'autre à cet instant allégra cinq tirs primés consécutifs, et emmena les siens au nirvana : 69-73 !

Ivan Krasic, après un début de saison perturbé, est aujourd'hui redevenu le super détonateur à longue distance. Le Yougoslave reste l'un des éléments essentiels sur l'échiquier choletais.



Georges Mestrallet

Des coups de folie qui cachent assez mal le profond malaise engendré par une peaufinée onzième place au classement, aux yeux de dirigeants ayant, légitimement, passé la barre un peu plus haut.

Heureux mais lucides

« Il y a aujourd'hui, au PBR, de gros problèmes relationnels, raconte Jean-François Martin, et un président qui attend davantage de résultats, surtout à domicile. C'est tellement vrai que certains éléments, leur pivot Colin Ducharme particulièrement, seront jugés sur leur prestation contre nous. Et quand on met autant de pression sur une équipe, ça reste rarement lettre morte. Autant dire qu'à choi-

sir, sans doute aurait-il mieux valu jouer les Parisiens à une autre date ». Sûr qu'entre un Louis Nicollin en attente de rotcur sur investissement, et un capitaine, Laurent Sciarra, aux propos incendiaires vis-à-vis de certains de ses coéquipiers, le palais omnisports Pierre de Coubertin a connu périodes plus paisibles !

Un facteur important sur la nature des prochains débats, mais pas incontournable, puisqu'aussi bien les partenaires de Scooter Barry offrent actuellement le visage d'une mécanique parfaitement huilée.

Collectivement, tout d'abord, avec une importante rotation de joueurs qui n'altèrent jamais le rendement global du groupe. Sur un plan défensif, ensuite, quand ils n'encaissèrent que

78 points de moyenne face à Roanne et Charleroi. Offensivement, enfin, la bande d'Aymeric Jeanneau passant 96 et 94 unités à ses derniers opposants ! De la belle ouvrage, en vérité.

« On entend les gens autour de nous, heureux du basket pratiqué. Mais avec Olivier (Garry) on a insisté auprès des gars pour que tout le monde reste lucide, précise Jean-François Martin, parce que le danger serait de tomber dans une certaine euphorie. »

Nul doute que l'ex assistant de Savo Vucevic, qui, par parenthèse, était au premier rang, cette semaine, pour apprécier les facultés d'adaptation de son ancien « élève », veille à toute dérive intempestive. « La trêve a été bien gérée, poursuit l'entraîneur, nous sommes sur un bon rythme, alors ce n'est pas le moment de perdre nos acquis. Si d'entrée notre défense fait douter les Parisiens, s'ils expriment davantage leurs défauts que leurs qualités, alors un grand pas sera franchi. »

Ce soir, à 20 h, salle Pierre-de-Coubertin

PARIS		CHOLET	
4 Ducharme	(2,06m)	(2,00m)	Wesson 4
5 Jami	(1,88m)	(2,08m)	Bryan 5
3 Mbouc	(1,85m)	(1,85m)	Jeanneau 6
7 Sciarra	(1,95m)	(1,89m)	Barry 7
8 Diarra	(2,00m)	(2,00m)	Krasic 8
13 Lasmond	(2,01m)	(1,95m)	Farchaud 9
11 Howard	(1,98m)	(1,98m)	Bilba 10
12 Rupert	(2,02m)	(2,00m)	Marcuis 11
14 Nebot	(2,03m)	(1,92m)	Stanley 12
		(1,98m)	Hayes 14
Entraîneur : Jacques Monclar		Entraîneur : Jean-François Martin	
Arbitres : MM. Gasperin et Koog, Mille Julien			

Sur la lancée de ses dernières productions à Roanne et devant Charleroi, Cholet Basket a dominé de la tête et des épaules le Paris BR. Gravelines battu à Chalon, l'opération est tout bénéfique pour CB

Cholet Basket en démonstration

La démonstration collective de Cholet Basket dans la capitale a laissé pantois des Parisiens rapidement démunis. Souvent vainqueur par le passé à Coubertin, CB n'y avait jamais remporté une victoire de cette ampleur.

Rien n'arrête Cholet Basket, surtout pas un Paris BR pourtant revanchard. Les Parisiens ont fait illusion par moments en première période avant de crouler sous le superbe collectif déployé par l'équipe des Mauges.

La mécanique choletaise, bien huilée, n'avait pas tardé à trouver son régime dans une salle de Coubertin correctement garnie. Des systèmes offensifs parfaitement exécutés et le Paris BR se retrouvait rapidement en proie à ce doute qu'il tenait pourtant

CB stratosphérique avant d'aller délier les Astronautes

à éviter à tout prix. L'emprise initiale de Barry, évidente aussi bien dans ses attaques du

cercle que dans les caviars adressés à Krasic ou Stanley et aussitôt consommés, avait produit ses effets (4-13, 4). Paris connu alors un répit dans la foulée de Howard puis de Nébot. Une série d'incompréhensions choletaises à propos de l'approche défensive de leur cercle avait été exploitée par les Parisiens pour revenir à 16-17 (8). Le tir corrigé derrière, le pilonnement précis devant et CB, grâce à Wesson, Bilba et Hayes, auteur d'un primé bien venu, s'offrait un premier avantage déjà conséquent (18-27).

Paris sans défense
Nullement perturbée par l'entame malheureuse de deuxième quart-temps de Wesson (deux glissades,

un contre essuyé et une faute offensive), l'équipe choletaise reprit le fil de sa domination pour se propulser rapidement 11 longueurs devant sa rivale. L'affaire était bien excagée. Trop bien ! Un soudain excès de confiance local et le PBR retrouvait des couleurs (29-33, 15). Il fallut le retour de Barry aux commandes, poussant aussitôt ses rivaux directs à la faute pour remettre sa formation dans le sens de la marche sur la ligne des lancers francs.

Malgré un primé de Micoud, le seul de la partie, le Paris BR était déjà ébranlé à la pause. Les 50 points concédés aux hommes de Jean-François Martin suffisaient à souligner les difficultés rencontrées par Laurent Sciarra et ses partenaires.

Wesson sans rival
Ces derniers ne le savaient pas encore mais le pire était à venir. A l'évidence incapables de contenir sous les panneaux la puissance de Wesson et l'opportunisme de Marquis, écrasant dès la reprise un dunk tonitruant sur la tête de Ruppert, les Parisiens ne pouvaient s'en remettre qu'à une réussite aléatoire dans les tentatives extérieures. Par deux primés, Sciarra donna bien le change (58-67, 27) mais la réplique vint aussitôt de Krasic.

Au contraire d'un CB déroulant efficacement son jeu et ses rotations, le PBR cherchaient vainement des solutions sur son banc. Ducharme, accablé de fautes et humilié par Wesson, ne lui était plus d'aucun secours. Howard subissait les effets de



Diarra et les Parisiens n'ont fait que courir après les Choletais

la défense de Bilba. A ce train, CB prenait le large (60-74, 30').

Un primé inscrit dès l'entame du dernier quart-temps par DeRon Hayes donna le ton de ce qu'allait être cette ultime période : un cavalier seul de Cholet Basket. Le cap des 20 points d'avance était passé sur deux lancers francs d'Aymeric Jeanneau (62-83, 34'). La démonstration, implacable, suivait son cours. A l'image d'Aymeric Jeanneau dominant Sciarra, les Choletais se jouaient d'une équipe adverse fantomatique.

La jeunesse en marche
Depuis quelque temps déjà, Jean-François Martin avait rappelé sur le banc Barry, Krasic et Wesson, puis

Hayes et Bilba. CB entamait ainsi les quatre dernières minutes avec un cinq composé de Jeanneau, Ferchaud, Stanley, Marquis et Bryan. Son emprise sur la partie ne faiblissait pas pour autant. Unie comme les cinq doigts de la main, la jeune garde des Mauges finissait superbement le travail. Le score enflait, Paris se noyait, CB régalaît un public enthousiaste au spectacle d'un Tony Stanley écrasant un alley-hoop servi quasiment de la ligne médiane par Aymeric Jeanneau. L'action symbolisait à elle seule la tenue de l'équipe des Mauges hier soir : stratosphérique, tout simplement !

G. TUAL



Un seul rebond dans le match ! Face à Wesson, Ducharme n'a pas vu le jour

PARIS BR 69											CHOLET BASKET 96										
Score mi-temps : 42-50																					
Rd											Rd										
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.	JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.				
DUCHARME	6	3/6	-	-	1	1	16:29	5	WESSON	20	9/14	2/4	2	8	1	28:54	19				
MICOU	4	1/6	1/2	-	1	7	23:24	4	BRYAN	2	-	2/4	-	1	1	4:09	5				
SCIARRA	10	2/12	4/4	1	3	4	34:53	4	JEANNEAU	7	2/5	3/4	-	3	8	19:30	16				
DIARRA	12	2/4	8/9	-	2	3	27:25	14	BARRY	11	2/4	7/8	-	5	8	30:38	20				
LESMOND	8	4/8	0/3	4	-	-	12:36	5	KRASIC	18	6/10	2/3	1	3	3	23:27	20				
CHELLE	0	0/2	-	-	1	-	11:09	0	FERCHAUD	-	-	-	-	-	-	3:03	0				
RUPERT	8	3/8	2/4	3	2	-	26:50	9	BILBA	6	2/2	2/4	2	1	-	25:23	7				
HOWARD	14	6/11	2/2	-	4	1	33:17	14	MARQUIS	11	5/7	1/2	2	4	-	21:34	15				
NABOT	7	3/4	1/1	1	1	-	11:52	9	STANLEY	8	4/8	0/1	-	-	3	25:02	6				
EQUIPE	-	-	-	3	-	-	-	2	HAYES	13	5/8	-	1	-	-	18:10	12				
									EQUIPE	-	-	-	2	3	-	-	0				
TOTAUX	69	24/81	18/25	12	15	18	200	88	TOTAUX	96	35/58	19/30	10	28	24	200	125				
TIRS à 3 PTS : 3/16 (Micoud 1/5, Sciarra 2/8, Lesmond 0/1, Howard 0/1)									TIRS à 3 PTS : 7/17 (Jeanneau 0/3, Barry 0/1, Krasic 4/7, Stanley 0/2, Hayes 3/4)												
FAUTES : 29									FAUTES : 20												
ELIMINE(S) : Ducharme (32')									CONTRE(S) : 5 (Wesson, Bryan, Jeanneau, Bilba, Marquis)												
CONTRE(S) : 5 (Ruppert 3)									BALLES PERDUES : 10 (Wesson 6)												
BALLES PERDUES : 13 (Sciarra 4)									INTERCEPTIONS : 6 (Bryan 2)												
INTERCEPTIONS : 6 (Ruppert 2)									Plus gros écarts : CB + 29 (64-93, 39', 66-95, 39')												
									Evolution du score : 4-13 (4'), 16-17 (8'), 21-32 (13'), 31-40 (17'), 37-48 (19'), 48-61 (25'), 60-67 (28'), 62-81 (33'), 64-89 (38')												
									Arbitres : MM. Gaspelin, Koog et Mlle Julien												
									Spectateurs : 4.000												

Jean-François Martin : « On communique avec les yeux »

Jean-François Martin (entraîneur de Cholet Basket) : « Nous nous méfions de cette équipe parisienne qui voulait confirmer chez elle son succès de Limoges. Avec les joueurs, nous savions qu'il nous fallait élever encore le niveau de jeu qui avait été le nôtre tant à Roanne que devant Charleroi. Notre entrée en matière a été rassurante et tout en a découlé. Paris nous a surpris sur quelques systèmes intérieurs avec des écrans mais nous avons su corriger le tir. Ce soir, il était important de réduire l'impact de Sclarra et de Howard, tout en n'autorisant pas de possibilités de tirs à Micoud ou à Diarra. Dans le secteur intérieur, nous savions que nous avions les moyens d'être supé-

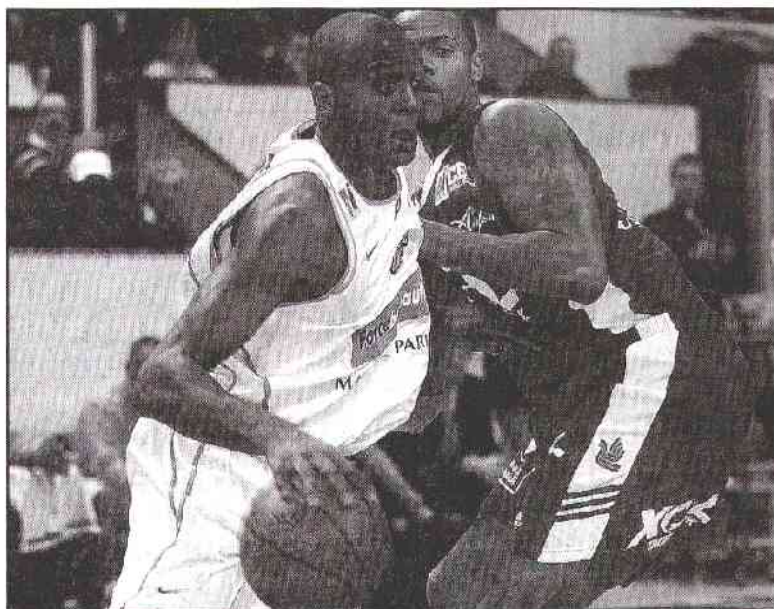
rieurs dans les situations de un contre un. Tactiquement, nous avons appliqué ce qui avait été prévu. Maintenant, notre dynamique n'est pas le fait du hasard. Elle repose sur un superbe état d'esprit au sein de l'équipe. Personne ne joue pour lui, chacun recherche en attaque la meilleure solution et la solidarité défensive n'est pas un vain mot. Sur le terrain, ce soir, nous n'avions pas besoin de la parole. Les garçons communiquaient des yeux, du geste. C'est agréable, d'autant que personne ne s'en satisfait. Tout le monde veut continuer à avancer ».

Jacques Mondjar (entraîneur du Paris BR) : « Cholet a joué exactement comme nous l'avions prévu, peut-

être même encore mieux ! Cette équipe-là, il ne faut pas la laisser jouer sur une base supérieure à 80 points. D'entrée de jeu, nous avons été incapables de défendre. 27 points dans le premier quart-temps, c'est énorme ! Nous avons d'abord tenu sur notre adresse à mi-distance mais ensuite tout s'est délité. Face à une formation qui joue en permanence sur l'intensité, qui s'appuie sur de grandes valeurs collectives et communique avec les yeux et les passes, nous nous sommes effondrés. Nous avons renoncé à trouver des solutions en défense et nous avons voulu forcer en attaque, sans être dans le timing. La sanction a été féroce. Cholet a accaparé le rebond et a pu relancer son jeu comme il l'entendait. La feuille de stats indique seulement 13 pertes de balles de notre côté. Si c'est vrai, je suis archevêque de Paris ».

Scotter Barry (Cholet Basket) : « On ne se trouve pas encore les yeux fermés mais c'est vraiment très grisant de jouer au sein de cette équipe choletaise. Les relations sont excellentes. Notre but est de continuer à progresser jusqu'à la trêve de Noël. Inévitablement, avec la coupure de 8 jours que nous connaissons, nous partirons de plus bas. Il faut que tout l'acquis que nous aurons accumulé jusque-là nous serve à repartir le plus haut possible en janvier ».

Eric Micoud (Paris BR) : « Nous ne défendons pas. C'est dramatique ! Individuellement, il y a trop de renoncements. CB nous donne une vraie leçon ce soir. Cette équipe-là n'a pas de faille. Quant à nous, il est urgent d'envisager un renfort intérieur. Sans cela, nous courons à la catastrophe ».



Rupert passe Marquis mais un autre Choletais l'attend derrière

Cholet humilie Paris

L'équipe des Mauges n'a pas eu besoin de forcer pour surclasser des Parisiens pathétiques

« ON A HONTE. Près de vingt sept points devant votre public, l'est grave... À la fin, c'était caractéristique. Ce qu'on a fait ce soir, c'est ridicule » se console l'entraîneur Thierry Ripert, entraînant le club parisien vaincu par Paris hier soir dans un Cochetville très garni, mais comme indifférent à la déroute du PBR.

Sans être très étonné, malgré une score de 69 points par un brillant Cholet, au jeu simple, dévoué et sans chichis, l'équipe parisiennaise a de surcroît arrêté de jouer lors du dernier quart-temps, durant un nuit sans force dans lequel son adversaire l'a précipité 122-96 pour finir le 30-09 à la sienne.

Une semaine après un coup de reins victorieux à Limoges, hier est le point de départ de Laurent Sciarra, Paris a recruté deux nouveaux joueurs, après avoir eu une nouvelle recrue le précédent soir. Colin Ducharme sera-t-il les champions de France ? Effectivement il n'a même pas le déplacement de Villeurbanne dimanche soir à 19 heures. On en doute fortement. Le pivot parisien avait obtenu cette semaine un suris de deux matches de la part de ses dirigeants. Vierge table poids mort pour son équipe hier soir (5 pts, 1 rebond, 5 fautes). Il a traversé la rencontre sans un fait marquant offensif. « Je ne sais pas ce que vont faire les dirigeants mais il faut qu'ils prennent leurs responsabilités par rapport à Colin. Il n'est plus là du tout dans la tête », souligne le regard, Eric Micoud.

Ducharme le fantôme

À l'évidence, Paris a vite besoin d'un autre pivot stable, comme le fut le Choletais (Zé) Wesson, pivot de fixation parfait qui permet à son équipe de contrôler un jeu fluide. Il ne pourra suivre une série de cinq matches sans défaite, en associant la Coupe J. L. L. L'équipe de Jean-François Martin s'est en effet remportée en gros bras du champion nat, avant d'être contraindue avec trois des dernières instants. La voilà troisième du classement, chassant derrière Pau-Orthez, avec le vainqueur de Vichy-ASVEL de

puté cet après-midi. Évoluant dans un jeu dynamique, elle passe à un cap supplémentaire (même) en cherchant avec la serbe de Mans, autre prétendant aux premiers rôles, à la Meilleure. « Les joueurs se regardent, se comprennent avec les yeux et les gestes. L'état d'esprit est là, on peut constater quelque chose. Et, on a respecté le plan de jeu et joué le jeu par rapport à l'attaque en réduisant l'importance de Sciarra. Actuellement, la recette est agréable à goûter, garçons les mêmes doses », savourait sans sauter au plafond le coach choletais, dont les débuts en Pro A sont très réussis.

Rapidement, dans le rythme et l'attaque en s'appuyant sur Wesson (23 L, 4R), avec vingt-sept points inscrits dans le premier quart-temps pour une seule balle perdue. Cholet a ainsi obtenu l'unique réaction parisiennaise de la rencontre intervenue dans la deuxième période (35-29, 12).

Préoccupant des fautes face des Parisiens, alors qu'il est le seul à surtir hors de la raquette. « Scotter et Barry et ses partenaires se détachent intelligemment après la pause, en alternant le jeu et en trouvant des solutions originales à long terme avec Kraus (14 60, 30).

Malgré le record avec ces alternatives sur tous les postes, « Deletto Hayes succédant à Kraus à tous points », il n'aurait pas les Parisiens dans le dernier quart-temps.

Sous les yeux de son Jacques Morel paraisissant désabusé, le PBR n'a inscrit que 11 points pendant près de sept minutes et volé un ballon. Cholet a fait les choses avec une grande maîtrise, du point de vue de la vitesse collective. Il va falloir tirer les conséquences de cette leçon et exercer tout ça », indique calmement l'entraîneur parisien au devant, plus que jamais, d'un verre d'hydromiel.

Car d'ici peu, Paris, qui se replace à Villeurbanne puis au Mans sur les Bêtes, devra avoir tout penser à sa survie, sa tête...

ARNAUD LECOMTE



PARIS. - À l'image de cette pénétration d'Ymeric Jeanneau devant Laurent Sciarra, le duel entre les deux meneurs internationaux a tourné à l'avantage du Choletais. (Photo Alexis Réau)

PARIS	09	CHOLET	09								
Mi	Ps	Re	Pa	Mi	Ps	Re	Pa				
Ducharme	16	3	0	0	1	Wesson	23	21	0	0	0
Ermine	1	0	0	0	0	Bryan	4	0	0	0	0
Ermine	1	0	0	0	0	Jacques	7	0	0	0	0
Ermine	1	0	0	0	0	Berry	13	0	0	0	0
Ermine	1	0	0	0	0	Kraus	14	0	0	0	0
Ermine	1	0	0	0	0	François	8	0	0	0	0
Ermine	1	0	0	0	0	Gitte	12	0	0	0	0
Ermine	1	0	0	0	0	Mercadis	12	0	0	0	0
Ermine	1	0	0	0	0	Stokley	15	0	0	0	0
Ermine	1	0	0	0	0	Hayes	15	0	0	0	0
Ermine	1	0	0	0	0	TTC	30	18	10	10	10
Ermine	1	0	0	0	0	Ermine	1	0	0	0	0

Roanne, Charleroi et Paris balayés sans ménagement, Cholet Basket est en train de réaliser une somptueuse sortie de trêve. Amsterdam et Le Mans, ses prochains adversaires, n'ont qu'à bien se tenir

La belle épargne choletaise

A la bourse de la Pro A, l'action Cholet Basket, sous-cotée à l'entame de la saison, décolle journée après journée. Scooter Barry et ses partenaires jurèrent qu'elle n'a pas encore atteint son sommet.

Savo Vučević ne s'était pas trompé, au cœur d'une superbe série printanière, lorsqu'il promettait à Cholet Basket un parcours encore mieux maîtrisé la saison suivante. « On ne peut pas demander à une

Un collectif choletais aux multiples ressources *équipe presque entièrement recomposée puis modifiée*

en cours de saison d'atteindre sa meilleure expression collective en une seule saison. Il faut laisser les automatismes s'installer ! » Revenu mardi dernier à la Meillerie à la tête de sa nouvelle équipe de Charleroi, l'ancien entraîneur de CB a pu vérifier combien il avait raison !

Après lui, Jacques Monclar a dressé le même constat : le Cholet venu donner la leçon samedi au Paris BR évolue aujourd'hui à un niveau encore plus élevé que celui qui fut le sien de janvier à mai. Là où l'équipe de Savo Vučević s'appuyait avant tout sur un engagement de haute volée pour s'offrir un maximum de situations de jeu rapide, celle de Jean-François Martini use d'un registre bien plus varié. Le temps a fait son œuvre ! « Il y a une complicité incroyable dans cette équipe. C'est si excitant d'y jouer que nous cher-

chons à parfaire encore nos automatismes. Nous voulons prolonger sur toute la durée de la saison ces sensations », explique un Scooter Barry dont la domination affichée d'emblée sur Laurent Sciarra a contribué à mettre sur les rails le scénario de la déroutante parisienne samedi à Coubertin.

Bien franchir le cap des trêves

« Après Charleroi, nous nous demandions si nous étions capables d'élever notre niveau de jeu. La réponse est positive ! L'état d'esprit de cette équipe est remarquable. Elle vit et sait dans quelle direction elle va », ajoute Jean-François Marlin.

La voie est toute tracée. D'autant que le CB qui avait connu la saison dernière une sortie de trêve de novembre délicate est en train de négocier parfaitement celle-ci... en pensant à la reprise de janvier. « C'est inévitable : après une coupure, une équipe reprend la compétition sur une partie de ses acquis, pas sur la totalité. A Noël, nous allons connaître huit jours de repos. D'ici là, nous devons encore enrichir notre jeu pour pouvoir repartir en janvier sur un palier déjà compétitif », insiste Scooter Barry. Amsterdam demain, Le Mans samedi, Zadar le 17 décembre à la Meillerie, les occasions ne manqueront pas aux Choletais de tendre vers une expression encore plus accomplie de leur potentiel.

Un effectif fourni

Fort de l'assurance de sa paire d'arrière, de la redoutable régu-



K'Zell Wesson a fait passer une très mauvaise soirée à Colin Ducharme dont les jours sont désormais comptés à Paris

larité de DeRon Hayes dans l'exercice toujours ingrat consistant à sortir du banc pour accentuer l'impact de son poste sur le jeu et de l'installation désormais acquise de Claude Marquis au rang des intérieurs hexagonaux pleinement labellisés Pro A, Cholet Basket voit avec intérêt poindre des atouts sur lesquels il ne pouvait pas s'appuyer en octobre. La résurgence des qualités de Wesson et Krasic et la pro-

gression de Jim Bilba n'en sont pas les moindres, tout comme les variations tactiques qu'elles induisent. Le seul rappel de l'entrée en scène prometteuse en octobre de Mickaël Gelabale, dont le rétablissement devrait être effectif fin janvier, ajoute à la qualité d'un effectif tout à fait en mesure de retirer en fin de saison les dividendes de son épargne.

G. TUAL

Photo: Le Mans en-Hédéric Dugit

Victoire " historique " de Cholet

Paris RB : 69
Cholet-Basket : 96

Quarts temps : 18-27, 24-23, 18-24, 9-22 ; arbitres : MM. Gasparin et Koog, et Milo Julich ; 4.000 spectateurs environ.

Pour Paris : 24 paniers réussis sur 61 tentés, dont 3/16 à trois points, 18/25 lancers francs, 13 balles perdues, 29 fautes (un joueur éliminé : Ducharme 32).*

Marqueurs : Ducharme 6, Sciarra 10, Diarra 12, Rupert 8, Howard 14, puis Micoud 4, Lesmond 8, Nebot 7. Entraîneur : Jacques Monclar.

Pour Cholet : 35 paniers réussis sur 58 tentés, dont 7/17 à trois points, 19/30 lancers francs, 10 balles perdues, 20 fautes.

Marqueurs : Wesson 20, Barry 11, Krasic 18, Marquis 11, Stanley 8, puis

Bryan 2, Jeanneau 7, Bilba 6, Hayes 13. Entraîneur : Jean-François Martin.

Face à une équipe de Paris complètement à la dérive, Cholet-Basket a réussi le match parfait, samedi soir à Coubertin, assurant sa seconde place en embuscade derrière Pau-Orthez. De mémoire de Choletais, on ne se rappelle pas d'une telle victoire à Paris. Certes, les Diables Rouges avaient déjà gagné à Paris, mais avec 27 points d'avance, c'est du jamais vu.

En tête de bout en bout, les visiteurs ont pratiqué un jeu rigoureux et sans fioritures, même si au quart d'heure de jeu, Paris revenait à quatre points (31-35). « Globalement on a respecté la consigne, ce soir », expliquait Jean-François Martin après la rencontre. « Il fallait

d'abord mettre Sciarra et Howard sous l'éteignoir pour éviter un jeu en "axe", ensuite défendre sur Micoud et ce même Howard pour éviter les tirs à trois points ».

« Scooter » Barry fut la locomotive de Cholet, tant pour sa qualité de passe que par son intelligence à provoquer la faute de l'adversaire. Il fut ensuite bien relayé par Aymeric Jeanneau qui pris le meilleur sur Sciarra.

La note s'allonge

« Nous avons ajusté notre jeu en première période, et bien travaillé en défense en seconde » poursuivait Martin. C'est vrai que plus les minutes avançaient, plus l'écart se creusait entre les deux formations. L'entrée de DeRon Hayes enfonça encore plus le clou avec

un 3/4 à trois points, alors que les canoniers parisiens étaient aux abonnés absents. Le 9/22 réussi par Cholet dans le dernier quart temps prouve la différence de niveau actuelle entre les deux formations. Pourtant Jean-François Martin garde les pieds sur terre : « Nous avons été très solidaires et très enthousiastes. Cependant il faut rester très lucide, Paris est dans une mauvaise période actuellement, et ce n'est qu'un match. Il ne faut pas tomber dans le triomphalisme, car nous avons d'autres échéances très prochainement ».

Cholet qui rit, Paris qui pleure, on a connu, en d'autres temps, un scénario inverse. Alors même s'il faut rester modeste dans la victoire, cela fait quand même du bien. (APL).

Cholet-basket en démonstration dans la Capitale (69-96)

Une déferlante choletaise sur Paris

Une déferlante venue des Mauges a noyé sous un véritable déluge une équipe parisienne empruntée dans une approximative volonté de bien faire. La sanction aura été implacable devant l'entregent de la machine choletaise ciselant en apothéose un 22-9 dans l'ultime quart-temps.

Ce dunk stratosphérique de Claude Marquis au dessus de Howard et sur la tête de Rupert, comme ce alley-hoop distillé depuis le rond central par Aymeric Jeanneau pour l'inévitable Tony Stanley, illustrent l'énorme confiance qui entoure aujourd'hui la formation des Mauges. « Cet enthousiasme et cette fraîcheur laissent percevoir une vie très importante dans ce groupe, se félicite Jean-François Martin. Aujourd'hui on se parle avec les yeux, avec les gestes. C'est d'autant plus agréable que nul ne s'en satisfait, l'objectif étant toujours d'essayer d'avancer. »

Si Cholet avait par le passé souvent réussi dans la Capitale, jamais encore pareille démonstration n'avait été aussi achevée. Jacques Morclard, le coach du Racing, n'a pas le moindre faux-fuyant : « Cholet a exactement joué comme nous l'avions prévu. Peut-être mieux encore. Cette équipe fait les choses avec intensité, un grand don de soi et des qualités collectives. Ce sont des vertus toutes simples qui s'acquiescent par le travail et la communication sur le terrain. »

Aujourd'hui, la version choletaise « made in J.-F. Martin » semble peut-être supérieure à celle du dernier exercice. Quand Scooter Barry, Ivan Krasic, Jim Bilba, DeRon Hayes et K'Zell Wesson - excusez du peu - furent rappelés sur le banc pour les quatre dernières minutes, un aps de temps loin d'être négligeable, jamais la balle mécanique huilée des Mauges n'éprouva le moindre raté. C'est la grande force du cru choletais du moment. Un groupe respectueux des consignes et qui parvient généralement à trouver une solution au bout de ses systèmes. En repoussant avec bonheur les Parisiens en périphérie tout en parvenant à limiter l'influence de Laurent Sciarra, il ne restait plus à Scooter Barry et à Aymeric Jeanneau d'affirmer la prépondérance d'une maîtrise offensive autrement supérieure. Les deux compères se partagèrent les rôles et les passes (8 chacun) avec un certain délice. Le premier instilla la doute d'entrée dans le camp d'en face, avant que le second ne relance encore l'allure pour enfoncer le couteau dans la plaie. Ainsi cette permanence dans un tempo placé haut ne permit jamais à la formation parisienne d'entretenir un semblant d'illusion.

Même lucidité exigée

Après avoir éprouvé quelques difficultés à l'entame de la saison, Cholet a trouvé aujourd'hui un autre équilibre. L'arrivée de Jim Bilba (l'ex-capitaline de l'équipe de France a été encore très précieux samedi



Jim Bilba, ici devant Jimmy Nebot, apporte efficacement métier et expérience à une équipe de Cholet s'adaptant sans contre-coup aux systèmes mis en place par l'adversaire.

à Coubertin, notamment par sa défense sur Howard) qui a permis de repositionner DeRon Hayes sur l'aile n'est pas étrangère à ce renouveau. D'autant plus que ce redéploiement s'est accompagné du retour en forme d'Ivan Krasic, pas loin de son meilleur niveau.

Mais Jean-François Martin, comme à son habitude, veut raison garder. « Notre mois de décembre ne s'arrête pas à Paris. Nous devons impérativement rester lucides. Je sais que l'état d'esprit du

groupe est remarquable et qu'une réelle communion existe entre les joueurs. Nous avons encore deux rendez-vous très importants avant la trêve. Dès mardi (demain) à Amsterdam et samedi chez nous face au Mans. Face à Paris nous avons su élever encore le niveau de jeu qui fut le nôtre à Roanne et devant Charleroi. C'est intéressant. Mais il faut encore travailler dans la mesure où j'ai relevé quelques petites choses que nous devons éviter. »

Prudent à raison, le perfectionniste

entraîneur de Cholet aura cependant savouré la prestation de ses joueurs. « C'est vrai, a-t-il reconnu, qu'actuellement, la recette est très agréable à goûter. Sachons garder les mêmes doses. » Le connaisseur public de Coubertin n'aura, quant à lui, pas fait une fine bouche devant la préparation proposée par les chefs des Mauges. Il a spontanément participé aux agapes, même si ses favoris ne lui ont proposé que des miottes.

Alain BOUÉDEC.

	Temps	Pts	Ttot	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
PARIS : 69															
Ducharme	16	6	3/6	50		3/6		5	1	1	1		1	1	5
Micoud	23	4	1/8	17	1/6		1/2	2	1	1			2	7	4
Sciarra	35	10	2/12	17	2/8	0/4	4/4	4	3	4			4	4	4
Diarra	27	12	2/4	50		2/4	8/9	2	5	2				3	14
Lesmond	13	8	4/8	50	0/1	4/7	0/3	3	4	4	1		1		5
Chelle	11		0/2			0/2		3		1	1				
Rupert	29	8	3/8	38		3/8	2/4	4	2	5	2	3	2		9
Howard	33	14	6/11	55	0/1	6/10	2/2	3	3	4	1	1	2	1	14
Nebot	12	7	3/4	75		3/4	1/1	3	1	2		1			9
TOTAL	200'	69	24/61	39	3/16	21/45	18/25	29	20	27	6	5	13	16	66
CHOLET : 96															
Wesson	29	20	9/14	64		9/14	2/4	2	7	10		1	6	1	19
Bryan	4	2					2/4	1	2	1	2	1		1	5
Jeanneau	19	7	2/5	10	0/3	2/2	3/4	4	3	3	1	1		8	16
Barry	31	11	2/4	50	0/1	2/3	7/8	2	7	5	1		2	8	20
Krasic	24	18	6/10	60	4/7	2/3	2/3	2	2	4				3	20
Ferchaud	3														
Bilba	25	8	2/2	100		2/2	2/4	2	3	3	1	1	2		7
Marquis	22	11	5/7	71		5/7	1/2	2	2	6		1			15
Stanley	25	8	4/8	50	0/2	4/6	0/1	3	2					3	6
Hayes	18	13	5/8	63	3/4	2/4		2	1	1	1				12
TOTAL	200'	96	35/58	60	7/17	28/41	19/30	20	29	38	6	5	10	24	126

Arbitres : MM. B. Gasperin - C. Julien - D. Koog - 4 000 spectateurs.

Cholet impressionne

La leçon a été respectée lors de cette 9^e journée de Pro A qui ne se terminera que demain soir avec la rencontre Le Mans SB - Limoges. Pau Orthez n'a pas trébuché face à Dijon et Cholet comme Villeurbanne l'ont emporté à Paris et à Vichy.

Malgré l'absence de Boris Diaw, qui fa a l'entorse à la cheville droite avec arachnement osseux contracté mercredi au Futurole et les blessures en cours de match de Cyril Julian (touché à un doigt) et de Rod Selois (lourd tira à un genou), l'Élan Béarnais a signé une 9^e victoire consécutive en Pro A et un trienne à la belle remonte des Bourguignons qui restèrent sur leurs victoires consécutives. Privé de Bruno Lam, son meneur titulaire, blessé lui aussi, le JDA Dijon était d'entrée déborcée et plusieurs joueurs locaux, comme Cyril Julian (17 points en 23 minutes) profitèrent ainsi d'une mi-temps très prolifique (35 points) pour battre des records personnels. En seconde période, après la blessure de Julian, Pau Orthez n'avait plus qu'à gérer son avance.

Hier après-midi, à Vichy, Villeurbanne l'a emporté, mais non sans mal. L'équipe qui a le plus impressionné, ce week-end, reste cependant Cholet qui a balayé le Paris BR dans la papillote. Jacques Mourcier essaya toutes les combinaisons défensives possibles pour stopper les joueurs des Mauges. En vain ! Dans le deuxième quart-temps, ses coéquipiers se hissèrent bien à l'extérieur des Crinétales mais ce fut l'Élan trop éphémère. Wesson réglait en maître au rebond face au duo Rupert-Lesmond et le tandem Jeanneau-Barry réussissait un véritable festival. Cholet basket est inconfondablement le papa en forme du moment et Le Mans SB s'attend à un match très difficile, samedi.



Barry, ici aux prises avec Diarra, et les Choletais signent un nouveau succès.

dans le premier derby des Pays de la Loire de la saison qui aura lieu en Maine-et-Loire. Gravelines, de son côté, est tombé à Chalons-sur-Saône face à une formation revigorée par l'arrivée d'un nouvel entraîneur, Eric Lehmann. L'Élan Chalonnais avait déjà le premier quart-temps les hommes de Jean-Luc Monschau à la gorge. Ces coriaces perdant beaucoup trop de balles mais dominèrent le rebond et revenaient dans le match à trois minutes d'arrêt de siffretinal. Chalons resta néanmoins le patron sur son parquet.

Situation iconique pour Hyères-Toulon qui redresse la tête et qui a

dominé une formation roannaise qui perdit trois de ses joueurs pour cinq fautes personnelles. Quant au Havre et Nancy, ils ont parfaitement négocié leurs déplacements à Bourges-Dreese et à Strasbourg. Les Nords-Maires se firent quelques frayeurs en première mi-temps mais, sous l'impulsion de Curham, autour de 32 points, ils reprirent vite la situation en mains. Les Lorrains eux, étaient également menés à la pause (51-41) mais Keith Jennings (18 points et 4 tris-ommes), Macquie (25 points) et Garcia (20), tous deux remarquables dans le jeu intérieur, leur firent les Cougars sur le bon chemin.

Jean-Claude VIRFEU.

En direct de Coubertin

◆ **Balles perdues : Monclar dubitatif.** Jacques Monclar s'est étonné du nombre de balles perdues (13) par son équipe et consigné sur la feuille de statistiques. « S'il n'y a vraiment que 13 pertes je me fais évêque de Paris. Je crois que nous sommes plus proches de 25 ! ».

◆ **Les Parisiens** ont vécu un véritable calvaire dans l'ultime quart-temps. En 7'30" de jeu ils n'avaient marqué qu'un panier et deux lancers.

◆ **Aymeric Jeanneau, capitaine heureux.** « Nous avons seulement évolué une nouvelle fois avec notre coup de sérieux. On prend vraiment du plaisir à jouer avec un tel groupe, aussi complémentaire. Je pense que nous sommes en mesure de jouer encore cette année un rôle de trouble-fête dans le championnat. Mais en attendant, il faut absolument qu'on se qualifie pour les 8^e de finale de la coupe d'Europe ULEB. » Réponse demain soir aux Pays-Bas.

◆ **Éric Micoud, l'ex-meneur choletais,** a été très impressionné par l'armada de Jean-François Marlier. « C'est un groupe sans faille qui nous a donné une belle leçon de basket. »

◆ **Les espoirs de justesse.** Dans la salle du petit Coubertin, les jeunes Choletais de Rudy Nalhomme, après avoir marqué 16 points à l'annonce du dernier quart-temps, ont préservé dans les dernières secondes une victoire étriquée (86-84). Marqueurs choletais : Koné, 31 ; Mipoka, 13 ; Malet, 10 ; Decolo, 8 ; Ben Driss, 7 ; Badji, 6 ; Ipouk, 5 ; Lombani, 2 ; Benzéval, 2.

◆ **Réservations avant Le Mans.** Vente de billets aujourd'hui au Smash de 15 h à 19 h, pour le derby des Pays de la Loire qui se déroulera samedi à 19 h à la Meileraie. On peut également s'adresser au service billetterie par téléphone : 02 41 58 30 30.



Tony Stanley privilégie une défense intraitable et sut contenir un romuant Diarra avant le repos.